

# entendre...O.R.L

LE BIMESTRIEL DE L'ACTUALITÉ O.R.L.

## LA MALADIE DE LYME : endémie sylvestre ou pandémie média-TIQUE



La borréliose ou maladie de Lyme, du nom de la ville du Connecticut où elle fut décrite pour la première fois en 1975, fait l'objet aujourd'hui d'une véritable psychose médico-médiatique. Transmise à l'homme par les tiques dures de genre *Ixodes* véhiculant le *Borrelia burgdorferi*, cette maladie est la plus fréquente des infections à vecteurs dans les pays tempérés de l'hémisphère nord (30 000 cas seraient recensés par an en France). Son épidémiologie, sa sémiologie, son diagnostic et son traitement faisaient jusqu'alors consensus auprès des sociétés dites savantes.

Or réseaux sociaux ou journaux scientifiques ou à grand public bruissent depuis quelque temps de rumeurs et controverses parlant d'épidémie cachée, de déni des pouvoirs publics, de condamnations pour prescriptions abusives, de complot des multinationales pharmaceutiques, de scandale sanitaire, voire de tueur masqué. Rien de moins !

Qu'en est-il ?

### La version « académique »

Trois phases sont reconnues à l'affection.

La phase primaire dite « précoce localisée » est caractérisée par un état pseudo-grippal et surtout par un érythème migrant apparaissant de 3 à 30 jours après la piqûre et s'étendant progressivement pour régresser en quelques semaines ou mois. Présent dans environ 50% des cas, cet érythème est suffisamment caractéristique pour autoriser à lui seul le diagnostic, la sérologie étant inutile à ce stade faute d'anticorps décelables.

Dans près de 80% des cas, cette phase guérit spontanément. Mais un traitement antibiotique « court » de trois semaines est efficace dans plus de 95% de cas.

Non traitée, la maladie peut passer à la phase secondaire dite « précoce généralisée » avec manifestations articulaires et neurologiques. C'est à ce stade qu'une paralysie faciale peut être observée, dont l'étiologie

## en 2 mots

- La maladie de Lyme connaît trois phases évolutives bien définies : *primaire*, pseudogrippale et cutanée, dont le diagnostic est clinique, *secondaire* et *tertiaire*, articulaire, neurologique et cutanée, dont le diagnostic repose sur un test ELISA.
- Une antibiothérapie « courte » de 2 à 3 semaines constitue le traitement de référence.
- Ces données aujourd'hui consensuelles sont contestées par un puissant lobby médiatique et pseudo-scientifique pour qui existerait une forme chronique de la maladie, responsable de symptômes fonctionnels erratiques et de la survenue ultérieure de SEP, de schizophrénie, de fibromyalgie, d'Alzheimer, etc.
- Il conteste la validité des tests biologiques et exige qu'une multi-antibiothérapie soit prolongée (et remboursée) plusieurs mois, optimisée par des traitements naturopathiques et « holistiques ».
- Selon eux, tout patient en errance diagnostique serait atteint de cette crypto-infection niée par la médecine officielle pour des raisons de soi-disant liens d'intérêt...

borrélienne doit être suspectée en zones d'endémie (forêts riches en cervidés, réservoir connu de *Borrelia*) et devant son caractère bilatéral. Quant à la phase tertiaire, dite « tardive disséminée », les symptômes en sont de nature cutanée, neurologique ou articulaire et peuvent survenir plusieurs mois ou années après le début de l'infection.

A ces stades, le diagnostic formel repose sur les tests sérologiques ELISA, de faible spécificité (ils sont souvent positifs pour des personnes saines = faux positifs) mais de grande sensibilité (peu de faux négatifs, c'est-à-dire de malades non dépistés), à confirmer par Western Blot. Là encore, une antibiothérapie courte assure la guérison dans l'immense majorité des cas.

Toutes ces données font aujourd'hui l'objet d'un consensus international et de recommandations régulièrement réévaluées.

## Sa variante complotiste...

Depuis une dizaine d'années, cette vision officielle est contestée par de multiples associations de patients, soutenues en France par quelques universitaires marginaux et parrainées par un Nobel à la dérive (vantant les mérites de la papaye dans le traitement de l'Alzheimer, soutenant la théorie de la mémoire de l'eau et les relations entre autisme et vaccination...).

Il existerait ainsi une maladie de Lyme chronique, résistante au traitement antibiotique « court » et rendant compte de symptômes aussi divers que fatigue, mal de gorge, troubles du transit, douleurs musculaires, sautes d'humeur et bien sûr acouphènes, etc.

A terme, cette forme chronique jouerait un rôle dans la sclérose en plaques, la polyarthrite rhumatoïde, la fibromyalgie, la schizophrénie, la maladie d'Alzheimer, l'autisme... Bref tout patient souffrant de symptômes fonctionnels divers et variés et en errance diagnostique serait en fait victime d'une maladie de Lyme chronique dont la réalité est niée par la médecine offi-

cielle s'accrochant à des tests de dépistage obsolètes et truqués.

Le principal reproche mis en avant par les opposants à la thèse dominante concerne en effet la fiabilité des tests sérologiques de dépistage. Ceux-ci seraient inadéquats car basés sur une seule souche de bactéries alors que plus de 20 espèces de *Borrelia* sont aujourd'hui identifiées dont 6 responsables de borréliose. Ils seraient surtout volontairement calibrés afin de limiter le taux de faux positifs à 5% et ainsi le nombre de malades. Quant aux essais conduits par les sociétés savantes, ils seraient eux aussi inadaptés car ne tenant pas compte de l'extrême diversité de la population concernée et des paramètres intriqués.

## ...et ses conséquences charlatanesques

Face à ce qu'ils considèrent comme une crypto-infection (c'est-à-dire toute maladie idiopathique de nature en réalité infectieuse), les associations d'opposants exigent d'abord que soit autorisée (et remboursée) une multi-antibiothérapie prolongée plusieurs mois.

Mais, dérive logique et habituelle des errements de la raison, elles recommandent également d'autres méthodes diagnostiques et thérapeutiques dites alternatives, où l'ésotérisme le dispute au mercantilisme.

Ainsi un test utilisant la « captation photonique » chère aux parapsychologues améliorerait-il significativement la détection de *Borrelia*. Ailleurs des appareils diffusant des ondes électromagnétiques permettraient de dépister dans le plasma sanguin des traces de l'ADN du *Borrelia*, selon le mécanisme popularisé par la célèbre et pour le moins controversée « théorie de la mémoire de l'eau ». Au plan thérapeutique, l'efficacité de l'antibiothérapie serait remarquablement optimisée par des traitements naturopathes avec - bien sûr - approche holistique, incluant phytothérapie, suppléments diététiques tels que pépins de pamplemousse ou extraits de propolis, oxygénothérapie,

électrothérapie, etc. Bref, l'arsenal habituel du rebouteux, du magnétiseur ou du radiesthésiste.

## Raison garder

Il est certes facile de démonter les pseudo-arguments des « révisionnistes ». Les symptômes qu'ils attribuent à une forme supposée chronique s'observent effectivement dans le « syndrome post-Lyme » mais ils traduisent en règle générale de banales séquelles inflammatoires disparaissant progressivement. Le seuil de positivité de la sérologie est bien fixé à 5%, non pour permettre aux autorités sanitaires de nier la réalité de l'épidémie mais pour éviter d'avoir à traiter inutilement des personnes saines, ainsi que pour limiter l'impact économique d'un traitement inadapté et le retentissement psychologique de l'annonce d'une maladie qui n'existe pas. Certes, plusieurs souches de *Borrelia* provoquent la maladie mais elles génèrent des réactions croisées n'affectant donc pas l'efficacité des tests actuellement utilisés. Enfin toutes les méta-analyses et toutes les sociétés savantes ont établi l'inefficacité d'une antibiothérapie prolongée au-delà de trois semaines mais en ont en revanche souligné les risques d'effets secondaires.

## ...et s'opposer sans tiquer

En cette période de « post-vérité », il est difficile sinon parfaitement vain de lutter contre l'obscurantisme pseudo-scientifique particulièrement affligeant lorsqu'il est soutenu par quelques médecins égotiques. Pour autant, il est nécessaire de combattre chez les patients, outre l'enracinement quasi-ontologique de l'irrationnel, le désarroi qui les gagne face à une médecine certes en peine face à des symptômes fonctionnels erratiques, n'ayant aucun rapport raisonnable avec ceux, réels, causés par la maladie de Lyme.

Il revient donc au monde médical d'admettre la réalité des symptômes allégués par les patients, de leur exposer l'état actuel de nos connaissances et incertitudes, et de les mettre en garde contre les hypothèses et prises en charge farfelues et parfois dangereuses définissant ce qu'il faut bien appeler le charlatanisme.

## L'avis de l'expert



### Pr. Marc Gentilini

Président honoraire de l'Académie Nationale de Médecine  
Président honoraire de la Croix-Rouge Française

Une phase tardive bien connue de la maladie de Lyme est aujourd'hui amplifiée et se voit rattachée une série de symptômes fonctionnels confus ou de maladies sans étiologie précise.

Les tests biologiques sont déclarés sans aucune valeur et, s'ils sont négatifs, c'est parce que les laboratoires qui les proposent sont défaillants.

Les malades traumatisés par l'errance diagnostique sont invités à s'adresser à l'étranger à des structures douteuses délivrant les résultats positifs espérés des patients, convaincus que leur médecin traitant est incompetent ou dépendant de firmes pharmaceutiques.

Les décideurs politiques à leur tour sont sommés de modifier les recommandations existantes au risque d'être accusés de manquer d'objectivité ou de courage.

Ceux qui, soucieux de rétablir la vérité et le bon sens, s'élèvent contre ces affirmations sont menacés de procès et de manque d'empathie envers les malades, alors qu'ils s'opposent à un réseau international de désinformation.

Tel est le montage malsain où l'argent et le narcissisme tiennent une place importante ; montage simplifié par des associations de « défense des malades » animées par des naturopathes ou autres mages qui réclament, au nom du droit des malades, la prescription de thérapeutiques incohérentes, dangereuses et sur une longue durée.

Duper ceux qui, désespérés, appellent au secours est révoltant : voilà « le vrai scandale de la maladie de Lyme », proche d'une escroquerie médicale.

Il est grand temps de dénoncer la duperie et l'irrationnel.

Dans ce contexte, le rôle de la presse qui titre trop souvent sur le sensationnel et participe à la montée en puissance de ce mythe, devrait être, au contraire, d'aider les scientifiques à rétablir la vérité et à mettre un terme à l'entreprise d'intoxication d'un public désinformé.

Non, la maladie de Lyme n'est pas mystérieuse et la situation n'est pas explosive.

Il convient de mettre fin à la « Lyme-mania » et de défendre des patients trompés et exploités.

Oui, il y a de la mystification au royaume de Lyme.

*Ces lignes sont extraites avec l'autorisation de l'auteur d'une tribune publiée dans Sciences et Neurosciences.*

## Articles à lire

Maladie de Lyme. Et si le scandale était ailleurs ? Sciences et pseudo-sciences. N°321, 2017.

Perronne C. La vérité sur la maladie de Lyme : infections cachées, vies brisées, vers une nouvelle médecine. Editions Odile Jacob. 2017.

Maladie de Lyme. Prise de position de l'Académie Nationale de Médecine. 2016.

Berende A et al. Randomized trial of longer-term therapy for symptoms attributed to Lyme disease. N Eng J Med 2016; 374: 1209-20.

Borréliose de Lyme. Point sur les connaissances. Santé publique France. 2016. Sur le site Invs.santepublique.fr

Lantos PM. Chronic Lyme disease : the controversies and the science. Expert Rev Anti Infect 2011; 9: 787-97.

## Un accompagnement personnalisé pour vos patients !



### entendre

La force d'un réseau,  
l'implication d'un indépendant

- L'audioprothésiste Entendre est un indépendant qui s'engage personnellement et engage son équipe pour la satisfaction totale de vos patients.
- Un accueil et un accompagnement personnalisés de vos patients tout au long des différentes étapes de leur appareillage.
- Des produits et des services à la pointe de la technologie et de l'innovation, proposés par un réseau national.
- Une des meilleures centrales d'achats en France, vos patients bénéficieront des meilleurs produits au meilleur prix.

entendre  
...et la vie recommence

[www.entendre.com](http://www.entendre.com)